



**Discours du Professeur Serge Haroche,
Administrateur du Collège de France
lors de la visite de Monsieur François Hollande,
Président de la République française,
le lundi 4 février 2013**

Monsieur le Président de la République,

Votre visite aujourd'hui au Collège de France a valeur de symbole. La plus ancienne institution académique de notre pays, créée par François 1^{er}, a traversé tous les régimes. Au cours de près de cinq siècles, elle est restée jusqu'à ce jour sous la protection du chef de l'Etat qui nommait ses Lecteurs Royaux et continue de nommer par décret les professeurs élus par notre Assemblée. Nous tenons à ce lien direct avec le sommet de l'Etat, qui garantit notre liberté et la continuité de notre institution au travers de tous les bouleversements que l'histoire de notre enseignement supérieur a connus. Et si nous venions à oublier ce lien régalien, il nous est rappelé au moins trois dimanches par an, lorsque nous délibérons et votons sous les regards de François 1^{er}, Henri IV et Louis XIV dont les portraits ornent les murs de la salle de notre assemblée. Notre mission n'a pas varié depuis les origines. Elle est d'enseigner la recherche en train de se faire et la connaissance en devenir dans tous les domaines des sciences exactes et humaines, même et surtout quand ils ne font pas partie des champs traditionnels enseignés dans les universités. Nous avons conscience de défendre ainsi des idéaux sans prix qui n'ont cessé de marquer en profondeur la connaissance et la culture dans notre pays.

Etablissement historique et singulier, attaché à ses traditions et jaloux de son indépendance, le Collège de France, loin de s'enfermer dans une tour d'ivoire, se montre cependant attentif à l'organisation de l'Université et de la recherche françaises. Il ne délivre pas de diplômes, mais la situation des étudiants et des chercheurs qui viennent suivre librement ses cours le préoccupe et il se sent responsable du rayonnement de la recherche et de la culture dont les valeurs ne peuvent perdurer que si les conditions favorables à leur épanouissement sont réunies. C'est dire que nous sommes concernés par les modifications du paysage universitaire qui se dessinent aujourd'hui. La tenue ici même de la conclusion des Assises de l'enseignement supérieur et de la recherche a témoigné de notre engagement dans la réflexion qui accompagne ce processus de transformation.

La participation du Collège de France à la fédération Paris Science et Lettres marque aussi sa volonté de prendre part aux évolutions actuelles de la recherche et de l'enseignement supérieur, sans limiter en aucune manière son indépendance ni renoncer au lien spécial avec l'Etat que je viens d'évoquer.

Monsieur le Président, vous avez souhaité associer votre venue au Collège de France à une visite au Laboratoire Kastler Brossel de l'Ecole Normale Supérieure. Je vous en remercie car j'y vois aussi un symbole très fort du lien qui unit les deux institutions dans lesquelles s'est déroulée toute ma carrière. C'est dans ce laboratoire, situé de l'autre côté du Panthéon, que j'ai mené mes recherches depuis près de quarante ans. Avec les collègues qui m'accompagnent depuis longtemps et que vous avez rencontrés, nous accueillons des étudiants brillants et motivés et des visiteurs venant du monde entier. Le travail accompli avec cette équipe, dans l'atmosphère si favorable à la recherche fondamentale qu'ont su créer dans ce lieu exceptionnel mes maîtres Alfred Kastler, Jean Brossel et Claude Cohen-Tannoudji, m'a conduit au Collège de France, puis à recevoir la distinction qui motive votre visite d'aujourd'hui.

L'aventure se poursuit. Vous venez de voir le nouveau bâtiment qui abritera, à côté des laboratoires de biologie, les nouveaux laboratoires de physique et de chimie du Collège de France. Les deux chaires de physique expérimentale qui s'y installeront resteront associées à l'Ecole Normale, à l'Université Paris VI et au CNRS. Nous mettons de grands espoirs dans cette renaissance de la recherche en physique dans nos locaux, et dans la création de l'hôtel à projets qui l'accompagnera en accueillant les équipes de jeunes chercheurs qui pourront ainsi entamer leur carrière dans un environnement particulièrement favorable.

Et puisque j'en suis à l'évocation de nos projets, j'ajouterai que le Collège de France n'en a pas qu'en sciences exactes. Il a également l'ambition d'organiser, en regroupant des bibliothèques et des équipes de diverses chaires, un grand Institut des Civilisations sur le site Cardinal Lemoine dont il espère pouvoir entamer bientôt la rénovation complète, achevant ainsi le cycle de Grands Travaux commencé sous la Présidence de François Mitterrand.

Pour mener à bien tous ces projets, nous savons pouvoir compter, Monsieur le Président, sur votre soutien. Il se manifeste symboliquement par votre présence ici aujourd'hui qui exprime le lien particulier unissant le Collège de France au chef de l'Etat ainsi que, plus généralement, l'engagement que vous n'avez cessé de rappeler, dès votre prise de fonctions, pour la recherche et l'enseignement supérieur de notre pays. Nous vous en sommes mes collègues et moi très reconnaissants et nous avons maintenant l'honneur et le plaisir de vous écouter.